



Sa biologie

Dans nos régions, au cours d'une année, le lièvre fréquente tout type de milieu, tant la plaine agricole cultivée que les zones boisées voire les zones humides.

Les plus fortes densités sont néanmoins observées dans les zones ouvertes à dominante céréalière.

Le lièvre est un des gibiers dont la période de reproduction est la plus étendue dans l'année. Celle-ci s'étale de mi-janvier à octobre, la période la plus intense restant malgré tout le printemps.

En prélude à l'accouplement, le bouquinage, phase de poursuites et de combats entre les lièvres, est une parade très spectaculaire. Les lièvres sont polygames, un mâle pouvant féconder plusieurs femelles.

Après 41 jours de gestation, les femelles assurent seules l'élevage de leurs jeunes.

Particularité de cette espèce, la hase peut être fécondée trois à quatre jours avant la mise bas : c'est la superfétation.

Les premières mises bas ont lieu courant février, la majeure partie des naissances se concentrent d'avril à juin. Les dernières interviennent en fin d'été.

Sur une année, une même hase fait trois portées successives de trois jeunes environ. Elle donne ainsi naissance à 6 à 9 jeunes au total, dont malheureusement près de la moitié disparaissent dans les premières semaines de leur existence (prédation, machinisme, routes...).

Pour se nourrir, le lièvre consomme tout type de végétaux avec toutefois une préférence pour les graminées et les céréales.

Gourmet, il complète sa nourriture de diverses plantes adventices qui semblent jouer un rôle important dans son métabolisme.

Photo : C. Gricourt

